AVERTISSEMENTS AGRICOLES

DLP IMP 23-10-80047034

BULLETIN TECHNIQUE DES STATIONS D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES

PUBLICATION PÉRIODIQUE

ÉDITION DE LA STATION "CENTRE"
(CHER, EURE-ET-LOIR, INDRE, INDRE-ET-LOIRE, LOIR-ET-CHER, LOIRET)

SERVICE DE LA PROTECTION DES VÉGÉTAUX
93, rue de Curambourg - B.P. 210 - 45403 FLEURY-LES-AUBRAIS CEDEX
Téléphone : 86-36-24

Commission Paritaire de Presse n° 530 AD

ABONNEMENT ANNUEL : 60 F
M. le Sous-Régisseur de recettes de la D.D.A. du Loiret
93, rue de Curambourg - B.P. 210
45403 FLEURY-LES-AUBRAIS CEDEX

BULLETIN TECHNIQUE N° 297 — 14 MAI 1980

/ VIGNES /

BLACK-ROT

En raison du développement de la végétation et dans les cas où le stade trois feuilles est atteint la première intervention conseillée dans le Bulletin Technique du 29 Avril doit être renouvelée. Ce traitement est obligatoire dans toutes les communes déclarées contaminées par arrêté préfectoral.

ROT-BRENNER

Dans toutes les vignes où l'on redoute cette maladie une nouvelle intervention est conseillée ; les fongicides à base de CAPTAFOL, MANCOZEBE et MANEBE sont efficaces à la fois contre le Black-Rot et le Rot-Brenner. Pour une action sur ces deux maladies, utiliser la dose préconisée pour le Black-Rot.

OIDIUM

Dans les vignes où des attaques ont été constatées l'an dernier et pour les cépages sensibles, il conviendra d'effectuer dans les prochains jours un soufrage. Ce traitement précoce est particulièrement important car il supprime les premiers foyers de la maladie et il présente l'avantage d'être efficace contre l'Acariose et l'Erinose.

En l'absence de matériel spécialisé il est possible d'utiliser en pulvérisation un des fongicides suivants :
- SOUFRE MICRONISE MOUILLABLE : 1000 - BENOMYL (Benlate) : 25 - DICHLOFLUANIDE (Euparène) : 125 - DINOCAP (Karathane, Capoïd 25, Sovicap) : 30 - FENARIMOL (Rubigan) : 1,2 - METHYLTHIOPHANATE (Pelt 44) : 140 - TRIADIMEFON (Bayleton 5) : 5.

Les doses sont exprimées en grammes de matière active par hectolitre d'eau.

NOCTUELLES ET PERITELES GRIS

Des dégâts de noctuelles ou de péritèles gris ont été notés ces derniers jours dans les régions de REUILLY (36) et de SANCERRE (18). En situations tardives et en cas d'attaques, pour lutter contre ces ennemis il est possible de se reporter au Bulletin Technique du 16 Avril.

VERS DE LA GRAPPE

Le premier vol a commencé depuis quelques jours. Il est encore trop tôt pour intervenir.

/ARBRES FRUITIERS/

TAVELURES DU POMMIER ET DU POIRIER

Depuis la fin du mois d'Avril, des précipitations sont tombées dans la plupart des régions aux environs du 1er Mai, du 7-8 Mai et du 13 Mai mais elles ont été en général peu abondantes à l'exception notamment de l'Indre-et-Loire où les pluies du 7-8 Mai ont bien souvent été voisines ou supérieures à 15-20 mm.

Dans les vergers insuffisamment protégés les pluies du 7-8 Mai ont été suffisantes pour provoquer des contaminations qui donneront des taches aux environs du 25 Mai.

Le stock d'ascospores qui sont aptes à être projetées au cours des prochaines précipitations demeure très élevé. Les premières taches de tavelures de poiriers et de pommiers ont été observées au début du mois dans différents vergers insuffisamment protégés.

.../...

Imprimerie de la Station "Centre" - Le Directeur - Gérant : P. JOURNET

Depuis le début du mois de Mai la végétation s'est considérablement accrue notamment à partir du 10 Mai date à partir de laquelle une élévation sensible des températures a été enregistrée.

En conséquence, il est indispensable si ce n'est déjà fait de réaliser un nouveau traitement, la période actuelle étant dangereuse.

Il est rappelé qu'un traitement est lessivé lorsqu'il est tombé 20 à 25 mm de pluie et qu'il est nécessaire dans ce cas de renouveler l'intervention sans attendre un nouvel avis de la Station.

OIDIUM DU POMMIER

A l'occasion du prochain traitement contre la tavelure il est conseillé pour les variétés sensibles de lutter également contre l'oïdium.

ARAIGNEES ROUGES

Depuis notre précédent bulletin les éclosions des oeufs d'hiver de Panonychus ulmi se sont poursuivies et actuellement la majorité d'entre eux sont éclos. Il est donc nécessaire dans les vergers infestés de prévoir une intervention qui pourra être conjointe avec celle qui est dirigée contre la tavelure.

Ce traitement sera également efficace sur une autre espèce d'acariens, Tetranychus viennensis qui est observée dans certains vergers de poiriers notamment en Indre-et-Loire.

Pour les variétés de pommiers dont la floraison n'est pas terminée et s'il y a nécessité d'intervenir il est obligatoire de choisir un acaricide reconnu non dangereux pour les abeilles.

Pour ce 1er traitement il est conseillé d'utiliser le TETRASUL (Animert V 101) : 40 ou l'AMITRAZE (Tudy ou Maitac 20) : 60. Les doses sont exprimées en grammes de matière active par hectolitre d'eau.

Outre son action sur les larves, le TETRASUL permet de détruire les oeufs d'hiver qui ne sont pas encore éclos tandis que l'AMITRAZE est à utiliser sur poiriers s'il y a des acariens car il a une action très intéressante vis-à-vis des psylles

PUCERONS-CHENILLES-PSYLLES

Les pucerons verts, le puceron cendré du pommier, le puceron mauve du poirier ont été observés ça et là. Les chenilles défoliatrices sont également observées dans certains vergers. Les différentes formes de psylles sont aussi parfois notées mais les populations sont rarement élevées. Il est donc nécessaire de poursuivre les observations et d'intervenir le cas échéant.

Différents auxiliaires tels que coccinelles, punaises utiles, etc ... sont déjà notés dans certains vergers où il n'y a pas eu utilisation de produits polyvalents. Il convient de protéger au maximum ces précieux auxiliaires.

DIDYMELLA DU FRAMBOISIER

En raison d'un développement rapide de la végétation il est conseillé de poursuivre la lutte contre cette maladie.

/CULTURES LEGUMIERES/

MOUCHE DE L'ASPERGE

Des vols importants de mouche de l'asperge ont été signalés lors des précédentes périodes chaudes et ensoleillées. Il convient de protéger les jeunes aspergeraies conformément aux indications données dans le Bulletin Technique du 18 Avril 1980.

/CULTURES DIVERSES/

APION DU TREFLE

Les traitements destinés à lutter contre l'Apion du trèfle ne doivent être réalisés qu'en utilisant une des spécialités ayant reçu une autorisation de vente pour cet usage et contenant l'une des matières actives suivantes : ENDOSULFAN, PARATHION ETHYL, PARATHION METHYL, PHOSALONE, TOXAPHENE et POLYCHLOROCAMPHANES. Seuls les produits à base d'ENDOSULFAN, de PHOSALONE, de TOXAPHENE et de POLYCHLOROCAMPHANES qui sont reconnus nondangereux pour les abeilles peuvent être utilisés pendant la floraison.

.../...

L'emploi de produits à base de PYRETHRINOIDES DE SYNTHESE est fortement déconseillé sur trèfle car leur forte rémanence a provoqué des dégâts sur abeilles à l'occasion des traitements contre le méligèthe du colza et ces produits n'ont pas reçu d'autorisation de vente pour un usage contre l'Apion du trèfle.

L'attention des agriculteurs est d'ailleurs attirée sur la grande utilité des insectes pollinisateurs pour ces cultures.

LUTTE CONTRE LE SCLEROTINIA DU COLZA / COLZA /

Mise au point des connaissances et objectifs de l'expérimentation conduite en 1980
Ce texte a été rédigé conjointement par le CETIOM et le Service de la Protection des Végétaux.

LA MALADIE :

A la suite des travaux entrepris par l'Institut National de la Recherche Agronomique , le Centre Technique Interprofessionnel des Oléagineux Métropolitains (CETIOM) et le Service de Climatologie Agricole de la Météorologie Nationale, il est possible de préciser qu'une épidémie de Sclérotinia sur colza ne peut survenir que si trois facteurs principaux se trouvent réunis :

1. Présence d'inoculum (sclérotes dans la parcelle),
2. Période de sensibilité maximale de la culture,
3. Conditions météorologiques permettant la contamination.

LA PRESENCE D'UN INOCULUM :

Les sclérotes, forme de conservation du champignon dans le sol, proviennent des attaques des années antérieures : le passé cultural de la parcelle donne une première indication.

Seuls les sclérotes enfouis dans la couche superficielle du sol (les premiers centimètres) seront actifs et produiront à leur maturation des spores.

LA PERIODE DE SENSIBILITE DE LA CULTURE :

Des observations réalisées tant au laboratoire qu'au champ ont montré que le colza est sensible aux attaques de sclérotinia à tous les stades de son développement. Les véritables épidémies ne sont cependant provoquées que par des contaminations réalisées en cours de floraison. La germination des spores est favorisée par la présence de débris de pièces florales.

LES CONDITIONS METEOROLOGIQUES :

Les conditions météorologiques provoquant la contamination font actuellement l'objet de recherches. La pénétration du champignon dans la plante n'est possible qu'en présence d'eau libre sur la plante pendant un temps assez long. Cette durée d'humectation est de quarante deux heures pour le tournesol. Des expériences sont en cours pour préciser ce temps sur le colza.

Il faut également signaler que ces longues périodes d'humectation sur les plantes sont commandées par des systèmes météorologiques caractéristiques que la Météorologie Nationale est capable de prévoir 48 heures à l'avance. Cette prévision pourra peut-être servir de base à des avertissements dans l'avenir.

Les températures permettant la production de spores puis la contamination des plantes restent à préciser.

L'EXPERIMENTATION :

En 1980 des essais sont conduits, dans diverses situations, par le CETIOM, le Service de la Protection des Végétaux, le Développement Agricole et des sociétés de produits phytosanitaires. Il existe des fongicides efficaces contre cette maladie mais il reste à préciser les conditions d'efficacité et les meilleures périodes d'intervention.

En résumé, de nombreuses données restent à préciser et il est prématuré de penser qu'une méthode de lutte est actuellement au point pour lutter contre le Sclérotinia. Les essais entrepris permettront, nous l'espérons, d'apporter les solutions et de pouvoir donner aux agriculteurs des conseils de traitements dans un proche avenir.

CHARANCONS DES SILIQUES

P 4 16

Les captures sont toujours rares. Les cultures ayant atteint le stade G4 (dix premières siliques bosselées) ne sont plus sensibles à ce ravageur. .../...

PUCERONS CENDRES

Quelques hampes florales sont colonisées par des pucerons cendrés dans certaines cultures des départements du Cher, de l'Indre et de l'Indre-et-Loire. Seules les attaques précoces sont dangereuses et une intervention ne se justifie que lorsqu'on dénombre en moyenne une colonie pour deux mètres carrés.

/ CEREALES /

BLES TENDRES D'HIVER

Dans la majorité des cultures de blé tendre d'hiver la dernière feuille est maintenant visible et le gonflement est amorcé. Il est maintenant, en général, trop tard pour intervenir contre les maladies du pied.

Sur feuillage la Septoriose s'est peu développée.ces derniers jours. Elle est cependant présente en général dans une parcelle sur trois sur la troisième feuille à partir du sommet des plantes notamment en Eure-et-Loir. Les conditions orageuses observées récemment dans le Sud de la région devraient favoriser à nouveau le développement de la maladie.

Des attaques de rouille jaune ont été notées dans le département du Cher à AUBIGNY SUR NERE, en Eure-et-Loir près de CHARTRES à CRUCAY, LAONS et GARNAY, dans l'Indre-et-Loire à LUZILLE, NEUILLE LE BRIGNON, PARCAY-MESLAY, SAINT ANTOINE DU ROCHER, dans le Loir-et-Cher à MARCHENOIR, HERBAULT et PONTLEVOY et dans le Loiret à CRAVANT, SAINT JEAN DE BRAYE, et VENNECY. Dans certains cas les attaques sont sévères. La variété TALENT est toujours la plus fréquemment atteinte. Il ne faut pas hésiter à intervenir dès l'apparition des premiers foyers dans une parcelle. Il est à noter que les températures élevées (supérieures à 20°C) sont moins favorables à cette maladie. L'Oïdium à l'exception de quelques parcelles de ROAZON et la rouille brune sont toujours rares mais ces maladies pourraient se développer à l'occasion de l'élévation importante des températures.

ORGES D'HIVER ET ESCOURGEONS

Dans la majorité des cultures le gonflement s'achève mais dans les parcelles les plus précoces l'épiaison est amorcée. La rhynchosporiose s'est peu développée ces derniers jours et il est en général grand temps de réaliser une deuxième intervention si cela est nécessaire (troisième feuille à partir du sommet des plantes présentant des symptômes de maladie). C'est le cas d'une parcelle sur trois actuellement.

De la rouille jaune est également signalée sur ces cultures dans les départements du Cher, de l'Indre-et-Loire, du Loir-et-Cher et du Loiret.

ORGES DE PRINTEMPS

Au redressement et enprésence de fortes attaques une intervention contre la rhynchosporiose peut se justifier dans certaines cultures.

BLES DURS

Outre des attaques de septoriose et de rouille jaune de nombreuses réactions vraisemblablement physiologiques sont actuellement observées dans de nombreuses cultures de blés durs : dessèchement de l'extrémité des feuilles, rayures jaunes, taches brunes bordées de jaune ... Il est inutile d'intervenir avec un fongicide si l'on ne s'est pas assuré qu'une maladie est effectivement présente.

TOUTES CEREALES

Des pucerons sont plus fréquemment observés notamment dans le Loir-et-Cher mais il n'y a aucun danger dans l'immédiat.

Enfin il convient de s'assurer notamment dans les régions de MEROUVILLE (28) et de BOISSEAUX (45) qu'une intervention n 'est pas nécessaire contre la Tordeuse des Céréales. Pour toute information sur ce ravageur il est possible de se reporter au Bulletin Technique du 6 Mai 1980.

L'Ingénieur en Chef d'Agronomie,
Chef de la Circonscription Phytosanitaire "CENTRE"
G. BENAS